



[Visualiser la page source de l'article](#)

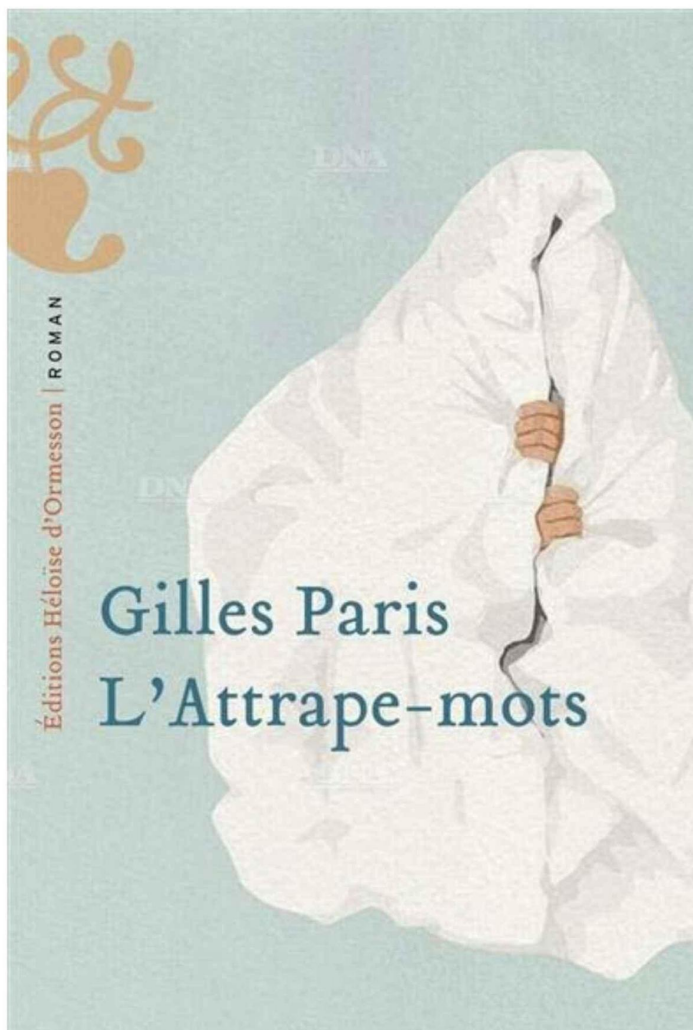
Au cœur du volcan

J. L.

Liam, le petit frère de Jade, est mort d'une leucémie. Le père s'est mis à peindre, « juste sa façon à lui de se cacher », sa mère a sombré dans la dépression, et Jade s'accroche à son modèle de papier, l'adolescent rebelle du cultissime roman *L'Attrape-cœurs* de l'écrivain américain J.D. Salinger.

Se confiant par fragments époumonés, comme pour rendre compte de sa maladie – car elle aussi va très mal, souffrant d'insuffisance respiratoire, d'essoufflement, de pertes de connaissance –, elle se débat pour survivre, et son arme ultime ce sont les mots. Enragée ou naïve, ironique ou touchante, elle semble si sincère, évidemment puisqu'elle n'a plus rien à perdre. Jusqu'à ce que d'autres témoins entrent en scène et, de mise en abyme en mise en abyme, remettent en cause le récit de Jade. Après tout, « le mensonge est inhérent à l'humain, tout comme la folie ». Gilles Paris, maître dans l'art de raconter l'enfance, sa radicalité comme ses errements, nous entraîne alors, par une belle douceur mélancolique, au cœur du volcan.

L'Attrape-mots, Gilles Paris, Héloïse d'Ormesson, 160 pages, 18 €



J. L.